GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE
Secteur Langues

17ème Université d'été du Secteur Langues du GFEN
Du 22 au 25 août 2025

À l'école du Centre - 43, Boulevard Laurent Gérin - 69200 Vénissieux

Plan & indications : http://gfen.langues.free.fr/activites/stages_rentree/UE_2017/UE_2017_plan.pdf

En classe de langues, (se) jouer des contraintes, bousculer les modèles

Une institution est une forme sociale établie que l'on peut définir par son caractère contraignant et dont le rôle est d'organiser la vie en société. L'École est une institution et en cela, elle est constituée d'un « *ensemble de normes qui régissent l'organisation des rapports sociaux entre les individus* » (Hesse, 1978). D'autre part, une institution est par essence conservatrice et ne peut se maintenir que par les conflits qui la traversent et qui assurent sa dynamique. C'est ainsi que Lourau distingue *l'institué* et *l'instituant*. L'institué, c'est « *l'ordre établi, les valeurs, modes de représentation et d'organisation considérés comme normaux, mais aussi les procédures habituelles de prévision (économique, sociale, politique)* ». L'instituant, c'est « *la contestation, la capacité d'innovation* » (Lourau, 1969). Ce sont des instances complémentaires : « *Un pouvoir institué qui ne se nourrit pas d'opposition est voué à se scléroser et à disparaître* » (Muyshondt, 2016).

L'École, comme institution, est un lieu de transmission : il s'agit de transmettre, de façon programmée et obligatoire, aux générations qui viennent, les savoirs que la société juge nécessaires pour la formation du citoyen. Ce qui suppose des normes et des contraintes qui garantissent cet objectif mais qui, faute de débat, a tôt fait de se scléroser. Par ailleurs, ce souci de transmission est censé s'accomplir dans un espace public et démocratique qui accueille tous les enfants et les adolescents, réunis autour d'objets culturels communs. Mais malheureusement, ces principes sont loin d'être mis en œuvre dans l'institution aujourd'hui : développement des filières et des options favorisant le communautarisme entre « initiés », établissements fortement différenciés avec une progression du privé financé en grande partie par les deniers publics[1], injonction à la bienveillance et à l'empathie (Karaki, 2024) mais inflation d'évaluations-contrôles conduisant au décrochage et orientation socialement différenciée, etc. Avec pour conséquence le fait que : « *le changement dans le système scolaire ne se fait pas. L'innovation pédagogique, à l'échelle de l'institution, est un échec ; elle ne produit pas d'effets positifs pour une raison majeure : elle n'est pas mise en œuvre et l'immobilisme des acteurs est patent* » (Houssaye, 2014). Ces propos datent de 2014 mais on peut les reprendre aujourd'hui, sans rien en modifier.

[1] « *L'enseignement privé sous contrat est financé pour 73% par des fonds publics* »
https://cafepedagogique.net/2023/06/02/enseignement-prive-8-milliards-de-fonds-publics-et-pas-de-controles/

Dans le domaine des langues étrangères, malgré les discours sur le plurilinguisme, l'impératif de communication ou les compétences à acquérir (entre autres…), on doit se rendre à l'évidence : point de plurilinguisme (sauf dans le cas des élèves primo-arrivants, par la force des choses) mais une offre linguistique de plus en plus restreinte ; une communication réduite le plus souvent au cours dialogué où les interactions consistent majoritairement à répondre aux questions magistrales, orales ou écrites ; une focalisation sur la performance, pour répondre aux évaluations-contrôles, au détriment de la construction et du développement de la compétence langagière.

L'école est en pleine crise de légitimité et les enseignants, soumis à une avalanche de réformes, de contraintes infantilisantes et d'injonctions paradoxales, sombrent dans le désenchantement, la démobilisation, voire le renoncement total… Sauf quand ils choisissent de refuser cette maltraitance et de reprendre la main sur le travail (Garcia, 2024) et décident de (se) jouer des contraintes et de bousculer les modèles !

Comment cela ?
- par une connaissance de l'institution, des textes et des recommandations pour en connaître véritablement la complexité et les contradictions et tirer parti des failles et des interstices à investir
- par un solide bagage didactique, pédagogique et politique (enjeux et finalités de l'éducation)
- par des convictions et des valeurs à faire vivre, en actes
- par le travail avec d'autres, un groupe de référence où l'on puisse trouver à la fois appui et controverse

C'est à cette co-formation que la 17ème Université d'Eté du Secteur Langues nous invite toutes et tous. Les journées de travail (du 22 au 25 août) seront articulées autour de :

Les obstacles
Quelle différence entre obstacles et difficultés ?
Où sont les obstacles à l'apprentissage d'une langue étrangère, à la construction d'une véritable compétence langagière ?
Comment construire des situations d'apprentissage pour surmonter les obstacles inhérents à l'objet d'apprentissage ?

Les contraintes
Qu'est-ce qui est vraie contrainte, légitime pour l'apprentissage d'une langue étrangère ?
Comment peut-on (se) jouer des contraintes, utiliser les possibilités offertes par les textes, dépasser les fausses contraintes qui font du métier une « activité empêchée » (Clot, 2012) ?
Qu'est-ce qu'une « contrainte libératoire » et comment s'en servir ?

Les modèles
Quels sont les modèles, références dans l'enseignement d'une langue étrangère ?
Comment bousculer les modèles enfermants, paralysants, démobilisants, excluants… ?
Avons-nous besoin de modèles ? Quels sont les modèles qui permettent d'évoluer, de grandir ?

Des questions et des réflexions pour élargir le champ des possibles, libérer notre créativité, laisser place à l'imaginaire, l'humour, la fantaisie, l'émotion, pour oser, inventer, et (re)trouver ainsi du sens à notre métier, déjouer les pièges de la désespérance programmée, renouer avec notre passion première et le plaisir qu'on s'était promis.

Clot Yves, « Entretien avec Yves Clot », *in* Clot Y. / Dejours C., « Plaisir et souffrance au travail, deux regards. Propos recueillis par Xavier de la Vega », *Sciences Humaines*, n° 242 - Nov. 2012.
Garcia Sandrine, (2023) *Enseignants, de la vocation au désenchantement*. Paris : La Dispute.
Garcia Sandrine, (2024) « L'institution est devenue maltraitante ». *Le Café pédagogique*, 4/4/2024. https://cafepedagogique.net/2024/04/04/sandrine-garcia-linstitution-est-devenue-maltraitante/
Herreros Gilles, (2013) *La violence ordinaire dans les organisations*. Toulouse : Erès
Hess Rémi, (1978) *Centre et périphérie*. Toulouse : Privat.
Houssaye Jean, (2014) *La Pédagogie traditionnelle. Une histoire de la pédagogie*. Paris : Fabert
Karaki Samah, (2024) *L'empathie est politique. Comment les normes sociales façonnent la biologie des sentiments*. Paris : JC Lattès.
Lourau René, (1969) *L'instituant contre l'institué*. Paris : Editions Anthropos
Muyshondt Marie-Anne, (2016) https://www.academia.edu/95794127/Analyse_institutionnelle

PREMIÈRE JOURNÉE (vendredi 22 août 2025)

➢ **11H00 –** Accueil et inscription des participants

11H45 : BUFFET

➢ **13H30 — Ouverture**

➢ **14H00-18H00 –** Une démarche à vivre tous ensemble **:**
Plagiat ! *[Maria-Alice Médioni]*
Un point d'exclamation au titre de l'atelier pour indiquer la dimension d'indignité dont est marqué ce terme, et donc s'en moquer et commencer à prendre distance. Mais ce mot « plagiat » ne serait-il pas un avatar de l'« inspiration » ? Ou peut-être, mieux encore, une « interprétation » ? Lecture, « co-pillage » et contraintes mis au service de l'écriture pour trouver sa voie entre les voies qu'ouvrent les mots, accéder à sa propre voix.

DEUXIÈME JOURNÉE (samedi 23 août 2025)

LES OBSTACLES

➢ **9H00-12H30 - 3 ATELIERS EN PARALLÈLE**

- ***Zurbarán*** [*Espagnol / David Rouveure*] : Fin 2024, le musée de Beaux-Arts de Lyon a monté une exposition temporaire autour d'un tableau de Francisco de Zurbarán, *Saint François debout momifié*. Une occasion de faire travailler les apprenants sur une œuvre qui peut paraître hermétique de prime abord et de leur faire découvrir plusieurs aspects de cette peinture et le contexte historique et culturel où elle fut réalisée.

- ***La ligne de couleur*** [*Italien / Eva Rosset*] : Nous partirons à la rencontre d'une romancière italo-somalienne, Igiaba Scego, à travers son roman *La ligne de couleur*. Ce texte foisonnant tisse habilement les liens entre passé et présent à travers différents personnages et constitue ainsi un défi pour des apprenant.e.s en italien qui doivent se confronter à des textes longs ainsi qu'à des thèmes complexes tels que le racisme et les violences coloniales hier et aujourd'hui mais aussi la liberté, le voyage.

- ***Y a plus de saisons !?*** [*Alphabétisation / Aurélie Audemar*] : Comment prendre et organiser ses rendez-vous quand on ne parle pas français, qu'on ne sait ni lire ni écrire et qu'on n'a pas les mêmes repères temporels que le modèle dominant ? Du calendrier comme obstacle culturel à objet d'apprentissage de la langue dans toutes ses dimensions. Cet atelier propose de découvrir une démarche développée dans des formations en alphabétisation pour adultes.

12H30 : BUFFET

LES CONTRAINTES

➢ **14h00-17h30 – 3 ATELIERS EN PARALLÈLE**

♦ ***Le conte*** [*Espagnol / Valérie Péan*] : Genre oral et populaire à l'origine, le conte est une histoire que l'on se raconte et qui évolue, se polit, s'enrichit au fil des récits qu'on en fait, au gré des conteurs successifs. L'atelier proposé permet un va et vient entre activités orales et écrites, en prenant appui sur des situations sociales où le conte prend sa place. On part des modèles connus et de l'imaginaire et on parvient, à travers un parcours jalonné de péripéties-contraintes, à la quête finale : créer, à l'infini, des histoires merveilleuses, édifiantes et drôles.

♦ ***Bright Star*** [*Anglais / Michèle Prandi*] : Découvrir le film de Jane Campion, la poésie de John Keats et le romantisme anglais en empruntant le chemin de l'atelier d'écriture qui se joue de la contrainte et nous fait vivre l'expérience de la création.

♦ ***Deutsch ist super ! L'allemand facile*** [*Allemand / Agnès Mignot*] : Que celui qui n'a jamais douté de la musicalité de la langue allemande s'inscrive ici ou qu'il se taise à jamais ! Nous avons les moyens de vous faire … chanter ! Avec l'aide de Marèn Berg nous allons voyager dans l'allemand sans peine. Venez comme vous êtes pour faire le bœuf, représentation musicale à la clé et plus si affinité !

TROISIÈME JOURNÉE (dimanche 24 août 2025)

9H-12H00 - CONFÉRENCE DE Gilles Herreros

"L'acteur, le système, l'institution, l'organisation... quels espaces pour l'action ?"

Le comportement des acteurs au sein des organisations (quelles qu'elles soient) peut s'appréhender sous bien des angles : leurs (en)jeux stratégiques, leur socialisation globale et professionnelle, le contexte historique, le poids institutionnel, les effets de groupes... L'exploration et l'analyse de chacune de ces strates aide à comprendre la trame relationnelle et les interactions qui sont à l'œuvre dans les espaces organisationnels. Depuis ce genre de lecture sociologique, il devient possible non seulement de dessiner les contours d'un système et des contraintes qu'il impose mais aussi de repérer les leviers de résistance aux pressions qu'il exerce. C'est autour de ces questions qu'introduisent les notions d'acteur et de système, d'organisation et d'institution que sera construite la conférence.

Gilles Herreros *est professeur émérite de sociologie Université Lyon 2, centre Max Weber (CNRS), sociologue et spécialiste de l'analyse du travail. Il intervient depuis plus de vingt ans dans des organisations de tous types, où il analyse la part que les acteurs de terrain peuvent prendre dans la (re)définition des normes du métier, de leur capacité - souvent insue - de résister aux injonctions formelles et informelles des entités institutionnelles. Il est auteur, entre autres, de :* La violence ordinaire dans les organisations, *Erès, 2013 ;* L'intervention sociologique dans les organisations *(avec Bruno Milly), Erès, 2023.*

12H30 : BUFFET

14h00-17h30 – Trois ateliers de croisement en parallèle pour revenir sur les premiers ateliers vécus et sur la conférence de Gilles Herreros.

QUATRIÈME JOURNÉE (lundi 25 août 2025)

LES MODÈLES

➢ **9H00-12H00 - 3 ATELIERS EN PARALLÈLE**

♦ ***Yo no soy trapacero, les Gitans entre fascination et rejet*** [*Espagnol / Nathalie Fareneau et Saloua* Kaabeche] : Tour à tour objets de fascination et de rejet, les Gitans occupent une part importante dans notre imaginaire, nourrie notamment par les faits divers que ne manquent pas de rapporter les journaux. A partir d'une vidéo, *Yo no soy trapacero* [je ne suis pas un escroc], produite par le *Consejo estatal del pueblo gitano*, une proposition de travail qui tente d'aborder la "question vive" des Gitans avec le souci de faire opérer un déplacement par rapport aux préjugés et stéréotypes qui y sont communément associés, sans créer des discussions sans fin et fomenter de nouvelles polémiques.

♦ ***Faire des phrases ?! De l'exercice structural à la comptine*** [*Maria-Alice Médioni]* : « Ils ne savent pas construire une phrase ! ». C'est ce dont se plaignent bon nombre d'enseignant.es et de formateurs.trices. Mais sait-on vraiment ce que c'est qu'une phrase ? Parle-t-on de l'oral ou de l'écrit ? Et comment faire construire la structure de la phase, l'ordre des différents éléments qui la composent, à des apprenants qui ne sont pas forcément encore entrés dans l'écrit ?
Une proposition de travail qui revisite l'exercice structural pour aller vers l'élaboration de comptines et ouvrir la voie pour, ultérieurement, aller vers la conceptualisation, faire de la langue un objet de réflexion, et en comprendre le fonctionnement.

♦ ***Turner, ou l'art dans tous les sens*** [*Anglais / Eddy Sebahi*] : Une œuvre, la décrire c'est bien ; l'écrire c'est mieux ! Alors pourquoi continue-t-on à décrire, décrire, décrire ? Il y a pourtant tant à faire ! Ce qui peut sembler source de difficulté dans l'œuvre d'un tel "monument" de la peinture pré-impressionniste, c'est toute cette émotion, cette sensualité qui s'en dégage. D'où l'idée de faire appel aux cinq sens pour entrer dans ce monde pictural dans lequel on ne peut que se retrouver. C'est en fait d'un voyage qu'il s'agit. Un voyage au cœur de la création, par la création... Un voyage dans l'univers de William Turner.

➢ **12H30-13H00** – **Clôture des travaux** (*Maria-Alice Médioni*)

LE COUPON D'INSCRIPTION EST ICI : https://forms.gle/qjeRf772PZU6RH2x6
(Il peut être rempli en ligne. Le règlement peut se faire par virement ou par chèque, à l'ordre du GFEN)
✍ **Tous renseignements pratiques auprès de Maria-Alice Médioni.**
Courriel : maria.alice.medioni@gmail.com
➢ **TARIFS :** Adhérent.e.s : **15 €** Non-adhérent.e.s : **50 €** Étudiant.e.s **15 €**
Chômeur.se.s, précaires : **15 €** Formation employeur : **120 €** Buffet : **14€**

Préalable : *dans ses ateliers, le Secteur Langues fait toujours le choix de privilégier la variété des langues, partant du principe que ceux-ci sont toujours pour partie ou intégralement transposables à d'autres langues.*
N'hésitez pas à vous « étranger le regard » en choisissant un atelier où vous n'êtes pas expert.e : cela vous permettra de mieux comprendre comment peut cheminer l'apprenant…

Le GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle), mouvement de transformation des pratiques éducatives, explore de nouvelles perspectives de lutte contre l'échec et la ségrégation. Il agit dans tous les lieux de savoir et d'éducation.
Le Secteur Langues du GFEN regroupe des enseignants de langues, du primaire à l'université, ainsi que des non-enseignants.
Réunis en groupe de recherche, ils ont à cœur de mettre en œuvre hypothèses et propositions afin d'agir pour créer des pratiques nouvelles.